

## Tour de guet romaine

Depuis le 1er siècle après J.-C., les légions romaines avaient des emplacements de troupes fixes dans les provinces périphériques afin de protéger les frontières de l'Empire romain. Plus de la moitié des quelque 30 légions étaient stationnées à la frontière nord de l'Empire, depuis l'embouchure du Rhin jusqu'à celle du Danube. Le tronçon de frontière entre Rheinbrohl (région de Coblenche-Bonn) et Kelheim sur le Danube était considéré comme particulièrement menacé. C'est pourquoi, à partir de 85 après J.-C., une fortification, appelée limes, protégeait ce tronçon. Les parties les plus anciennes du limes étaient constituées d'une palissade, d'un fossé et d'un rempart. A d'autres endroits, un mur de près de 3 mètres de haut et d'un mètre d'épaisseur formait la frontière.

Une multitude de postes d'observation ont été construits le long des 548 km du "limes germano-radical supérieur". Les tours en bois les plus anciennes ont été remplacées par des tours de guet en pierre au milieu du 2e siècle après J.-C.. Les ruines de leurs fondations sont souvent encore conservées et peuvent être visitées. Ces fouilles, ainsi que les reliefs de la colonne Trajane à Rome, permettent aujourd'hui de reconstituer à peu près fidèlement les forts en pierre.

On peut voir un exemple de tour de guet du Limes reconstruite à Saalburg, près de Francfort. On accédait à la plate-forme de la tour par des échelles qui pouvaient être rapidement remontées en cas d'attaque. Au fil du temps, des colonies se sont formées à proximité des tours de guet. De nombreux noms de lieux rappellent encore aujourd'hui leur origine romaine.

Une fortification frontalière similaire au limes, appelée mur d'Hadrien, a vu le jour en Grande-Bretagne, où l'empereur Hadrien (117-138 apr. J.-C.) a fait boucler le nord du pays.